

19 avril 1815. — Commencement des troubles de la Vendée, provoqués par d'anciens chefs de Chouans, que les royalistes avaient fait passer dans ce pays.

Cette insurrection contraria beaucoup Napoléon dans ses plans; il fallut, pour la combattre, affaiblir de vingt mille hommes l'armée de Flandre, ce qui la réduisit à cent vingt mille. Ce fut un événement bien funeste pour lui, et qui diminua les chances du succès; mais la guerre de la Vendée pouvait s'étendre, il fallait l'étouffer à sa naissance.

Cette levée de boucliers fut excitée par l'hymne qui suit. (43.)

LA VENDÉENNE.

En vain de son souffle de mort,
L'anarchie embrâse le monde;
Sur nous en vain la foudre gronde,
Un bras fidèle est toujours fort;
Comme autrefois, magnanime Vendée,
Devant tes coups le méchant pâlera.
Pour soutenir ta renommée,
Nous serons là.

Nos pères sont morts aux combats
Pour briser d'indignes entraves;
Nous sommes les enfans des braves,
Pour les venger armons nos bras.

Un roi malheureux nous appelle,
Marchons, Dieu nous protégera;
S'il faut mourir pour sa querelle,
Nous serons-là.

Nos cadets, pleins d'un noble orgueil,
Au tombeau s'il nous faut descendre,
Suivent pour venger notre cendre
Ou partager notre cercueil.
Nobles enfans d'une terre chérie,
Songez à nous dans les jours de combats;
Pour notre roi, pour la patrie,
Nous serons là.

Jeunes filles, séchez vos pleurs,
Consolez-vous, nos tendres mères,
Vos amis, vos époux, vos frères,
Près de vous reviendront vainqueurs;
Des valeureux fils du Bocage
La victoire suivra les pas.
Nous reviendrons après l'orage,
Ne pleurez pas.